

No. 20378. Multilateral

CONVENTION ON THE ELIMINATION OF ALL FORMS OF DISCRIMINATION AGAINST WOMEN. NEW YORK, 18 DECEMBER 1979 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1249, I-20378.*]

PARTIAL WITHDRAWAL OF RESERVATIONS IN RESPECT OF BERMUDA*

United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland

Notification effected with the Secretary-General of the United Nations: 16 April 2019

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 16 April 2019

*No UNTS volume number has yet been determined for this record.

N° 20378. Multilatéral

CONVENTION SUR L'ÉLIMINATION DE TOUTES LES FORMES DE DISCRIMINATION À L'ÉGARD DES FEMMES. NEW YORK, 18 DÉCEMBRE 1979 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1249, I-20378.*]

RETRAIT PARTIEL DE RÉSERVES À L'ÉGARD DES BERMUDES*

Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord

Notification effectuée auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 16 avril 2019

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : d'office, 16 avril 2019

*Le numéro de volume RTNU n'a pas encore été établi pour ce dossier.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“I have the honour to refer to the extension of the ratification by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland of the Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women (‘the Convention’) to the territory of Bermuda. I have the further honour to inform you that the Government of Bermuda expresses its consent to be bound by the Convention, subject to the same declarations and reservations as those made in respect of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, except that they apply to the territory and its laws, and subject to the additional Reservations below.

The Government of Bermuda regards the Bermuda Constitution and the Human Rights Act 1981 as embodying the principle of equality of men and women as prescribed by Article 2 of the Convention. The Constitution enshrines the fundamental rights and freedoms of every person whatever that person’s race, place of origin, political opinions, colour, creed or sex, and the Human Rights Act 1981 recognizes the inherent dignity and the equal and inalienable rights of all members of the human family and makes better provision to affirm these rights and freedoms and to protect the rights of all members of the community.

In the light of the definition contained in Article 1 of the Convention, the extension of the ratification of the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on behalf of Bermuda is subject to the understanding that none of Bermuda's obligations under the Convention shall be treated as extending to the affairs of religious denominations or orders.

As it may deem necessary from time to time, the Government of Bermuda reserves the right to apply Article 15 (4) and other provisions of the Convention, subject to section 11 (2) (d) and 11 (5) (c) of the Bermuda Constitution and section 27A of the Bermuda Immigration and Protection Act 1956. Section 11 (2) (d) of the Constitution imposes restrictions on the movement or residence within Bermuda of any person who does not belong to Bermuda. Under section 11 (5) (c) a foreign national wife belongs to Bermuda if, by decree of a court or a deed of separation, she does not live apart from a husband who possesses Bermudian status, or a husband who has been granted a certificate of naturalization. However, section 11 (5) (c) does not apply to the foreign national husband of a wife who possesses Bermudian status. Section 27A of the Bermuda Immigration and Protection Act 1956 provides for an additional condition to apply to the foreign national husband of a wife who possesses Bermudian status in order for him to remain and reside in Bermuda, i.e. that he has no relevant convictions.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

J'ai l'honneur de me référer à l'extension de la ratification par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (« la Convention ») au territoire des Bermudes. J'ai également l'honneur de vous informer que le Gouvernement des Bermudes consent à être lié par la Convention, sous réserve des mêmes déclarations et réserves que celles formulées par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, appliquées à son territoire et à sa législation, ainsi que des réserves supplémentaires suivantes.

Le Gouvernement des Bermudes considère que la Constitution des Bermudes et la loi de 1981 relative aux droits de l'homme consacrent le principe d'égalité entre hommes et femmes, aux termes de l'article 2 de la Convention. Les droits et les libertés fondamentaux de chaque personne sont inscrits dans la Constitution, indépendamment de sa race, de son lieu d'origine, de ses opinions politiques, de sa couleur, de ses croyances ou de son sexe, et la loi de 1981 relative aux droits de l'homme reconnaît la dignité inhérente et les droits inaliénables de tous les membres de la famille humaine et ses dispositions réaffirment ces droits et libertés et protègent les droits de chaque membre de la communauté.

À la lumière de la définition contenue dans l'article premier de la Convention, il est entendu que l'extension de la ratification par le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord au nom des Bermudes ne signifie nullement que les obligations liant les Bermudes au titre de la Convention s'étendent également aux domaines des confessions ou ordres religieux.

Le Gouvernement des Bermudes réserve le droit d'appliquer, s'il l'estime nécessaire, le paragraphe 4 de l'article 15 et d'autres dispositions de la Convention, sujet aux dispositions de l'alinéa d) du paragraphe 2) et de l'alinéa c) du paragraphe 5 de la section 11 de la Constitution des Bermudes et de la section 27 A de la loi bermudienne de 1956 relative à l'immigration et à la protection. L'alinéa d) du paragraphe 2) de la section 11 de la Constitution soumet à des restrictions de circulation ou de séjour sur le territoire bermudien de toute personne non ressortissante des Bermudes. Conformément à l'alinéa c) du paragraphe 5) de la section 11, une épouse d'un pays étranger est considérée comme ressortissante bermudienne si, par décret prononcé par une cour ou acte de séparation, elle vit avec un époux de nationalité bermudienne, ou naturalisé bermudien. Néanmoins, l'alinéa c) du paragraphe 5) de la section 11 susmentionné ne s'applique pas à un époux ressortissant d'un pays étranger dont la femme est de nationalité bermudienne. La section 27 A de la loi bermudienne de 1956 relative à l'immigration et à la protection prévoit une condition supplémentaire au séjour et à la résidence aux Bermudes d'un ressortissant d'un pays étranger marié à une ressortissante bermudienne, en l'occurrence qu'il n'ait jamais fait l'objet de condamnations majeures.